

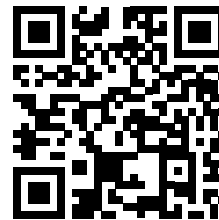
○ Vers la fin des secrets

La maîtrise technologique induite par l'avancée des sciences permet de dévoiler l'invisible et ainsi de comprendre la nature des choses. Nous possédons quantité d'outils pour sonder la matière: sonar, rayon X, imagerie à résonance magnétique, photoélasticimétrie... Nous disposons également d'appareils pour explorer l'infiniment petit (le microscope électronique), l'infiniment grand (les télescopes), l'infiniment bref (les caméras rapides)...

Auparavant, les livres d'aventures nous entraînaient dans la jungle, sur les océans ou autour des pôles. Maintenant, pour qu'une histoire nous fasse rêver, elle doit nous emmener encore plus loin, à la frontière de l'inconnu. Elle se situera dans l'espace, dans l'infiniment petit, dans le passé ou encore dans le futur. L'Homme veut aller toujours plus loin...

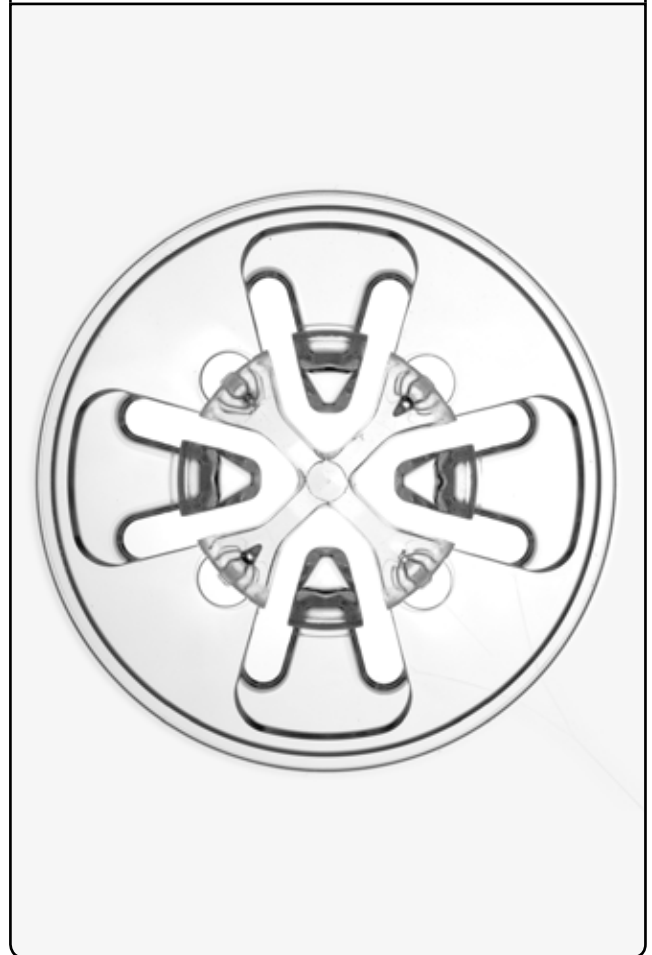
Psychanalysé - 2009

Les contraintes internes d'un matériau biréfringent tel que le plexiglas deviennent visibles avec un éclairage polarisé. Celui-ci est une lumière blanche qui traverse un « peigne » microscopique retenant tous les rayons qui ne lui sont pas parallèles. Cette technique s'appelle la photoélasticimétrie. Les couleurs expliquent ainsi la fragilité des griffes, liée aux problématiques de refroidissement de ces zones du moule.



Surface des choses - 2009

Le centre de ce boîtier de Compact Disc en plexiglas est méconnaissable sur cette macrophotographie. Mais chacun reconnaîtra les griffes qui retiennent le disque et qui ont une fâcheuse tendance à se briser. Éclairée classiquement, la diagonale en haut à droite indique que le boîtier a été réalisé par moulage. En effet, le plastique chaud arrive dans le moule en bas à gauche puis se ressoude à l'opposé.





L'éternel orgueil

L'Homme n'a de cesse de se croire supérieur. Il a toujours su, toujours cru qu'il était le meilleur. De tout temps, il a pensé en savoir assez pour prendre le pouvoir et maîtriser son destin. Mais le monde moderne qu'il a créé est bien absurde.

En effet, l'histoire des sciences nous révèle de grandes ruptures, des retours en arrière et de notables erreurs. Les Incas pensaient avoir compris la nécessité du sacrifice humain. Les Grecs savaient que la Terre était ronde, mais l'Europe occidentale l'a oublié pendant plusieurs siècles. Les savants pensaient les théories de Newton comme universelles et elles furent cependant révisées.

À chaque grande avancée, les élites nous disent en chœur que c'est la dernière fois qu'une erreur de ce type est faite. De même, par manque de culture et d'humilité, chaque ingénieur éprouve cet orgueil de vouloir concevoir un produit meilleur que celui de son confrère. Il ne cesse de revoir ses copies en redessinant des formes prétendument améliorées. Sur la photographie ci-dessous, nous pouvons observer neuf conceptions différentes de boîtiers de *Compact-Disc*. Pourtant, nous sommes tous témoins que ces petites griffes centrales se cassent malgré tout.

Aussi, le progrès est-il perçu comme l'unique véhicule capable de nous conduire vers un monde meilleur. Certes, l'espérance de vie de l'individu a progressé ces dernières décennies mais celle de l'Humanité s'est-elle pour autant améliorée? J'ai l'impression qu'elle n'a jamais été aussi courte. Nous sommes la première espèce à disposer de la capacité de s'autodétruire. Saurons-nous éviter notre extinction? Qui pense sincèrement que nos enfants ou petits-enfants ne connaîtront pas une pénurie ou une guerre?

Ingénierie – 2009

Comme pour la photographie en page 43, les boîtiers de Compact-Disc en plexiglas sont éclairés par de la lumière polarisée. Devant tous les écrans LCD, qu'ils soient de téléviseurs, d'ordinateurs ou de téléphones, est disposé un filtre polarisant. En affichant une image blanche sur l'un de ces écrans, les couleurs apparaissent en déplaçant le boîtier transparent face à cette source de lumière polarisée.

